

Agreste Aquitaine

Conjoncture mensuelle

Numéro 59 - octobre 2014



MÉTÉO :
Belle fin d'été sur la région



VITICULTURE :
En pleines vendanges



GRANDES CULTURES :
Rendements exceptionnels attendus en maïs



FRUITS :
Pomme et poire, une commercialisation lente



LÉGUMES :
Bonne campagne en tomate et melon, compliquée pour la laitue



VOLAILLES :
Abattages toujours en hausse par rapport à 2013



PRODUITS LAITIERS :
Des livraisons en repli malgré des cours encourageants



PRODUITS CARNÉS :
Repli des abattages en tête sur l'ensemble des productions



MOYENS DE PRODUCTION :
Le prix d'achat des intrants continue de reculer



PRAIRIES :
Conditions climatiques estivales favorables

Météorologie

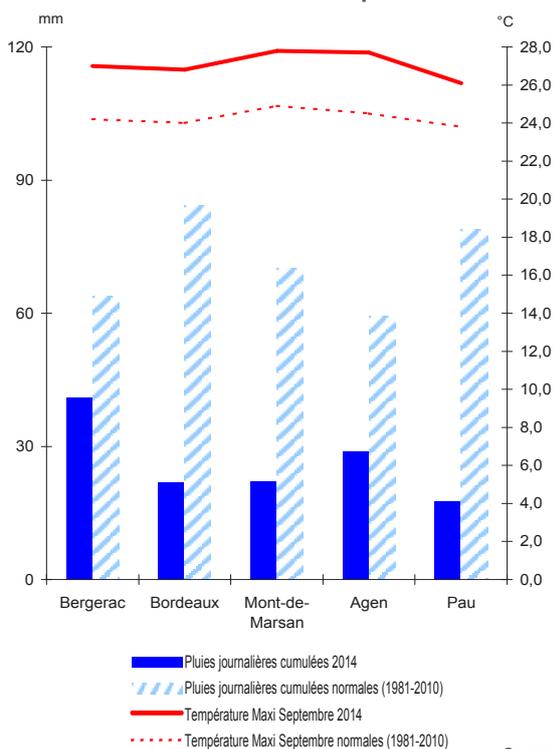
Septembre 2014 se caractérise par sa grande douceur. Les températures diurnes sont près de + 3°C supérieures aux normales trentenaires sur l'ensemble des départements. Il n'en est pas de même des températures nocturnes qui sont, somme toute, très proches des normales de saison, hormis à Bordeaux où elles se situent 2°C au dessus des normales.

Sur le mois, la pluviométrie est déficitaire sur toute la région de plus de 60%, avec une pointe dans la région paloise de près de - 80% (cumul des pluies de 17,7 mm contre une moyenne de 78,9 mm).

L'indice d'humidité des sols au 1^{er} octobre est déficitaire sur la région à l'exception de l'est de la Gironde et au Pays-Basque.

Au cours de ce mois, l'ensoleillement a été particulièrement généreux sur le Lot-et-Garonne (+ 62 heures à Agen) et dans une moindre mesure sur les Landes (+ 24 heures à Mont-de-Marsan). Sur le mois, sur l'ensemble de la région, l'ensoleillement ressort à + 46 heures par rapport à la moyenne des stations suivies.

Pluviométrie et températures maximales en SEPTEMBRE en Aquitaine



Source : MétéoFrance



La vendange 2014

Dordogne : Les vendanges ont commencé le 8 septembre et sont terminées pour les blancs secs. Celles des rouges sont en cours depuis la semaine 39 et celles des vins doux à suivre début octobre. L'ensemble du vignoble est assez homogène en raison d'une météorologie exceptionnellement clémente en septembre.

L'état sanitaire est bon. Les prévisions de récoltes sont très optimistes sur le plan qualitatif ainsi que sur le plan quantitatif. Les rendements semblent inférieurs sur les parcelles touchées par la grêle en 2013.

Gironde : Les vendanges sont terminées en blancs secs, et en cours depuis la semaine 39 en rouge. Elles devraient s'achever vers le 15 octobre si la météorologie reste clémente. L'état sanitaire est excellent en raison des bonnes conditions climatiques de septembre, avec une très belle qualité de vendange qui annonce un bon millésime. Néanmoins les rendements n'atteindront pas des niveaux exceptionnels en raison des conséquences de la grêle sur certaines parcelles en 2013 et 2014 et d'un sensible déficit hydrique depuis fin août, accompagné de vent et d'un ensoleillement exceptionnel pour la période, qui estompe le remplissage des baies. L'estimation de 6 millions d'hectolitres inclut les éventuels excédents.

Landes : Maturité atteinte, les vendanges des blancs secs sont commencées depuis le 15 septembre. La vendange des rouges est en cours et devrait s'achever vers le 15 octobre. L'état sanitaire est très bon en raison d'un temps sec et chaud. Bonne récolte en perspective en raison des bonnes conditions climatiques de septembre.

Lot-et-Garonne : Les vendanges ont débuté le 8 septembre pour les blancs et sont achevées, elles sont en cours pour les rouges. La prévision de récolte reste très optimiste sur le plan qualitatif et quantitatif et ne devrait pas varier.

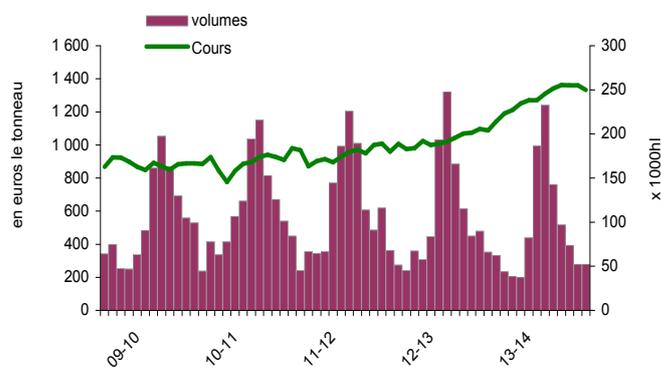
Pyrénées-Atlantiques : Fin de maturation sur le Béarn, en cours sur le secteur d'Irouléguy. Début des vendanges fin septembre sur le vignoble du Pays Basque et début octobre sur le Béarn. On observe un bon état sanitaire de l'ensemble du vignoble en raison des très bonnes conditions climatiques, avec une alternance de bonnes pluies la nuit suivi d'un bon ensoleillement la journée. La prévision de récolte satisfaisante tant en qualité qu'en quantité.

La commercialisation

La campagne de commercialisation se termine sur des stocks au plus bas dans toute la région. Les prévisions optimistes pour la vendange 2014 devraient permettre d'en reconstituer une bonne partie.

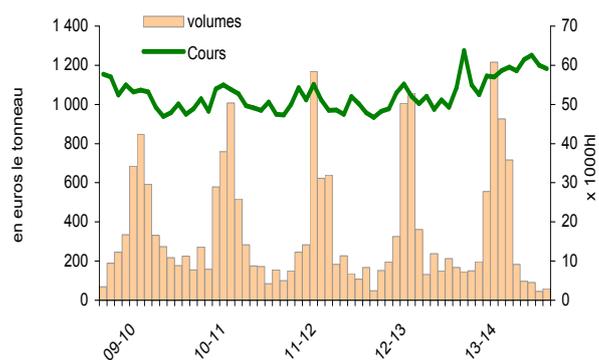
En Gironde, à fin septembre 2014, en cumul sur les deux premiers mois de campagne les volumes enregistrés pour les contrats vrac sont en très fort repli (- 53%). Les cours, eux sur la même période restent fermes. Les cours moyens des Bordeaux rouges vrac passent de 1 161 €/tonneau en 2013/2014 à 1 314 €/tonneau en 2014/2015, alors que ceux des Bordeaux blancs secs reculent de légèrement sur la même période. Les sorties de chais elles aussi continuent à reculer par manque de disponible (- 8% sur la campagne). Les exportations suivent la même tendance (- 8% en volume sur la campagne et - 18% en valeur).

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



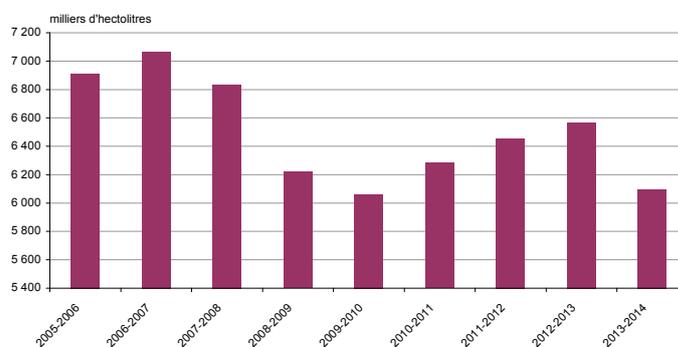
Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Blanc vrac



Source : CIVB

Sorties de chais en cumul sur les 12 mois de campagne



Source : Douanes



Grandes cultures (situation au 1^{er} octobre)

Début des récoltes de maïs

Les récoltes de maïs ont débuté de façon significative en cette fin septembre pour les parcelles semées en avril. Sur l'ensemble de la région, les conditions de culture sont à minima assez bonnes et dans la plupart des parcelles bonnes à très bonnes. Les premières pesées laissent présager d'excellents rendements, semblables à ceux de 2011, supérieurs à 100 quintaux/ha. En Dordogne 10% des surfaces sont récoltées, 20% en Gironde, 15% dans les Landes, 10% en Lot-et-Garonne ainsi que dans les Pyrénées-Atlantiques. Globalement les rendements seraient, par rapport à la campagne précédente, supérieurs de 12 à 15% en maïs irrigué et de 15 à 18% en maïs sec.

Un marché toujours en repli

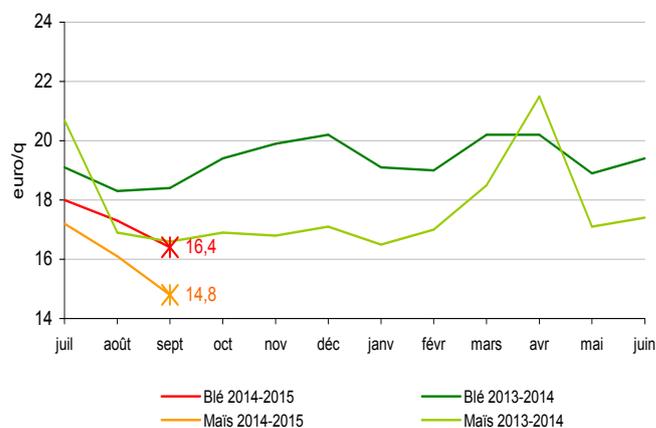
En septembre, les cours des céréales poursuivent leur repli. L'offre en blé est abondante mais de qualité hétérogène. Les récoltes de maïs qui commencent dans l'hémisphère nord sont prometteuses et elles tirent les prix vers le bas.

Sur les marchés du blé l'offre reste abondante, comme pour la précédente campagne, ce qui oriente naturellement les cours à la baisse, avec des disponibilités en blé fourrager particulièrement abondantes.

En maïs, la récolte exceptionnelle qui se profile pèse fortement sur les prix. La prévision de récolte mondiale vient d'être revue à la hausse de plus d'un million de tonnes à 988 millions. Ceci devrait entraîner une très forte concurrence sur le marché des céréales fourragères. Très abondantes aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest, la récolte devrait être moindre en Ukraine suite au conflit armé qui y sévit. Entre les parcelles non semées, non récoltées ou détruites, les volumes perdus sont estimés de 25 à 30% du potentiel.

Septembre voit aussi les exportations françaises de blé diminuer, après des mois de juillet et d'août plutôt dynamiques.

Cotations Sud-Ouest des céréales



Source : FranceAgriMer

Surfaces des grandes cultures

Unités : hectare, variation en %

Surfaces emblavées en 2014	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2013	ha	var/2013	ha	var/2013	ha	var/2013	ha	var/2013	ha	var/2013
Blé tendre	26 500	-3,3	6 200	-8,8	2 700	-19,4	63 700	-4,9	4 000	-14,0	103 100	-5,6
Orge et escourgeon	9 400	+5,0	1 025	+9,6	1 075	+77,7	6 300	+8,6	1 075	+26,5	18 875	+10,1
Maïs grain	30 800	+3,7	28 500	-1,0	113 500	+0,3	39 400	-2,7	86 000	+1,8	298 200	+0,5
dont maïs grain irrigué	14 500	-3,3	20 000	-1,0	73 800	+0,3	31 500	-3,1	25 800	+1,8	165 600	-0,6
Maïs semences	150	+900,0	4 175	+24,6	16 200	+0,9	3 600	+16,1	4 600	+6,6	28 725	+7,1
Triticale	10 700	-2,7	900	-12,2	1 700	-8,1	1 825	-10,1	2 575	+9,6	17 700	-3,0
Colza (et navette)	2 250	+50,0	700	-15,7	1 600	+28,0	4 400	+6,7	1 800	+18,0	10 750	+16,5
dont Colza non alimentaire	400	-4,8	40	-	20	-	800	-	30	-	1 290	-1,5
Tournesol	15 800	-4,5	4 850	-13,4	3 900	+0,6	38 600	-3,9	1 750	+25,0	64 900	-4,0

Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} octobre 2014 et SAA 2013 (semi-définitive)



Pomme

Cotation (€ HT/kg)	
Gala 170/220 g * septembre 2014	
Moyenne hebdo	
mini	maxi
0,74	0,90

La récolte se poursuit sans encombre. La météo est très clémente et les cueillettes se déroulent sans difficulté. L'offre variétale s'étouffe avec la Reinette, Granny, Rouges américaines et début de la Chanteclerc. En Chanteclerc et Canada, lorsque les pommes sont restées en grappes, les

attaques de parasites sont parfois difficiles à éradiquer. Les baisses de rendements se confirment.

Les difficultés concernent la commercialisation. La Gala trouve preneur vers le grand export mais à des prix plus bas que les années passées.

Les stocks de la campagne précédente, en frais et en industrie, pèsent encore sur le marché. En effet, l'industrie étant saturée, les écarts de tri de la campagne actuelle (petit calibre) se trouvent sur le marché du frais. Cela entraîne de la concurrence intra-produit.

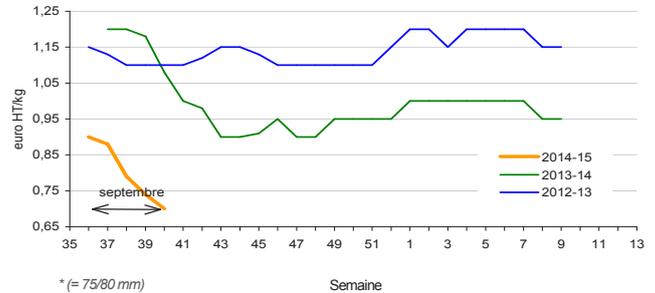
De plus, les exportations vers l'Europe du Nord sont assez lentes (Gala, Braeburn...), du fait principalement des augmentations des volumes en production des pays traditionnellement destinataires (Allemagne, Royaume Uni...).

Des pommes polonaises commencent à être commercialisées sur le marché allemand. L'effet « Embargo russe » est donc présent mais de façon assez limitée pour le moment. Les effets structurels sont plus importants.

La consommation est également en baisse depuis le début de l'année entre - 3 et - 6%. Le beau temps de septembre favorise davantage la consommation de produits plus ensoleillés comme le melon, le raisin...

Les cours de la Gala (catégorie I calibre 170/220 g - plateau 1rg - départ station Sud-Ouest) sont inférieurs de 15% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La pomme est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM depuis le 29 septembre.

Pomme Gala (cat1 - cal 170/220 g* - plt 1rg)



* (= 75/80 mm)

Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Poire

Cotation (€ HT/kg)	
William's septembre 2014	
Moyenne hebdo	
mini	maxi
0,76	0,78

Les cueillettes de Comice, William's et Conférence sont terminées. Le beau temps de septembre a permis de faire remonter le taux de sucre et de baisser l'acidité. Le calibre est moyen. Les attentions sont portées sur l'état de conservation des fruits car la teneur en eau (suite à un été pluvieux)

est jugée élevée.

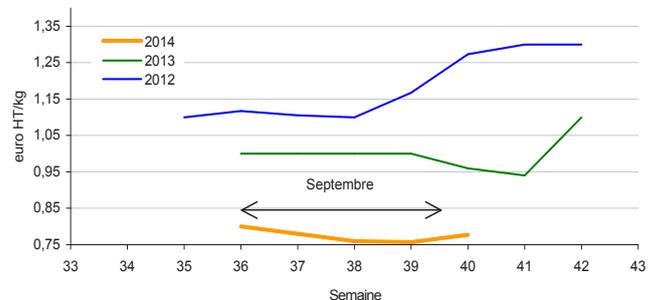
Concernant le marché, en début de campagne, la mise en place de la poire d'été s'est confrontée à la présence de produit de l'hémisphère Sud. Rapidement les effets de l'embargo russe se sont faits ressentir compte tenu des exportations belges vers la Russie.

La Guyot, qui ne devrait plus être sur le marché à cette époque, est toujours présente. Même si la William's est un peu déficitaire, son écoulement est complexe.

L'Europe du Nord a récolté assez tôt la poire d'automne. Ainsi, les effets d'engorgements sont bien présents. Des opérations de retrait et non-récoltes sont en cours dans le Benelux.

Depuis fin septembre, les centrales d'achat privilégient l'origine française. Cependant, sur les marchés de gros, la notion prix est toujours prioritaire et la concurrence hollandaise et belge est pugnace. Ainsi, un double marché est présent. La poire est le fruit le plus impacté par l'embargo russe.

Poire William's (cat1 - cat I - 65/70mm - plt1rg)



Source : Enquête expédition Poire William's Val-de-Loire/Sud-Ouest - RNM Angers

► Embargo russe

L'embargo russe, décrété le 7 août pendant 1 an sur les produits agroalimentaires (dont les fruits et légumes) en provenance de l'Union européenne, suscite de très fortes craintes de la part de tous les acteurs de la filière, pour les prochains mois de mise en marché. Le 18 août, la Commission européenne a décidé le déblocage d'une enveloppe de 125 millions d'euros destinée à réduire l'offre globale dans le cas où la pression sur les prix deviendrait trop importante dans les mois à venir. De nouveaux crédits devraient s'ajouter à cette première enveloppe dans les prochaines semaines.

En complément, un ensemble de mesures destinées à la mise en place de solutions adaptées pour ces agriculteurs en difficulté est proposé. En effet, les producteurs de fruits et légumes sont actuellement confrontés à des difficultés économiques résultant des conditions climatiques de la présente campagne de production, aggravées par la perspective des effets directs ou indirects de l'embargo russe sur les produits alimentaires européens. De ce fait, certaines exploitations se trouvent fragilisées et rencontrent d'importantes difficultés de trésorerie qui pourraient menacer leur pérennité économique. Des concertations en préfecture sont actuellement mises en place.



Fruits et légumes (situation au 1^{er} octobre)

Tomate

Cotation (€ HT/kg)
Tomate ronde - 67/82
septembre 2014
Moyenne hebdo

mini	maxi
1,07	1,30

Le retour du beau temps conjugué à des apports en adéquation avec la demande permet au marché d'être fluide. La sortie de crise conjoncturelle de la tomate le 14 août coïncide avec un net renversement de tendance des cours dans des volumes somme toute

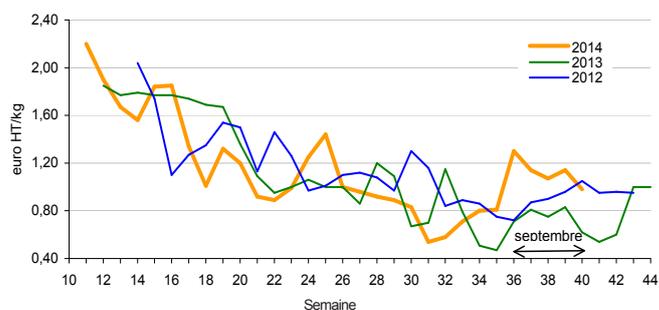
intéressants pour la saison.

Ce mois de septembre affiche une moyenne de 40% supérieure au même mois des 5 dernières années. La campagne d'été est supérieure de près de 10% à la moyenne des 5 dernières campagnes sur les cotations Sud Ouest de la variété ronde cal. 67/82.

Les effets de l'embargo russe sur la tomate se révèlent au final apparemment assez réduits d'autant plus que la production est au rendez vous avec de bons rendements.

La campagne de tomate industrie dont la fin de récolte est prévue pour fin octobre devrait s'annoncer également bien productive.

Tomate ronde (cat1 - 67/82 mm - colis 6 kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Melon

Cotation (€ TTC/kg)
cat. 1 - cal 850-950g
septembre 2014
Moyenne hebdo

mini	maxi
0,94	1,06

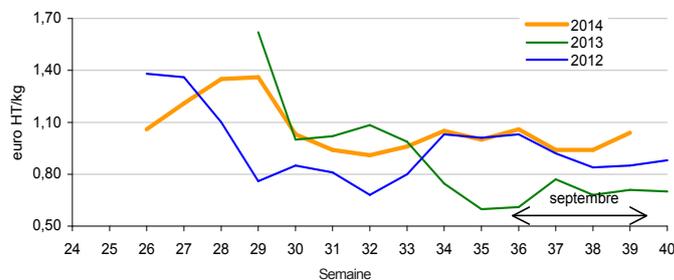
On assiste début septembre à un regain de production avec l'arrivée des nouvelles plantations. Le marché est bien en place avec une demande ferme, entretenue par le retour d'un temps clément et par une bonne qualité de produit. Au cours de ce mois, les cours sur la même période, sont supérieurs

d'environ 15 % à la moyenne des 5 dernières années.

D'un point de vue phytosanitaire, la belle arrière saison est marquée par des attaques de pyrale sur quelques parcelles ainsi que par quelques tâches de mildiou.

Les rendements sont inférieurs à la normale mais d'un point de vue commercial, une première estimation sur l'ensemble de la campagne fait apparaître un plus de 25% comparé à la campagne précédente et de 7% par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons.

Melon charentais jaune (cat 1 - cal. 850-950 g)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Laitue

Les rendements d'été ont été bien impactés par de nombreuses destructions. Dans le Sud-Ouest la commercialisation a été très compliquée tout au long de cette période.

La demande est restée en retrait du fait de la météo peu propice à une bonne consommation de ce produit. La fin septembre est la période où s'effectue la jointure entre les productions de plein air et celles provenant des abris hauts froids.

L'assolement des laitues d'hiver ne devrait pas connaître d'évolution sensible par rapport à la dernière campagne.

Volailles et produits laitiers (situation au 1^{er} octobre)



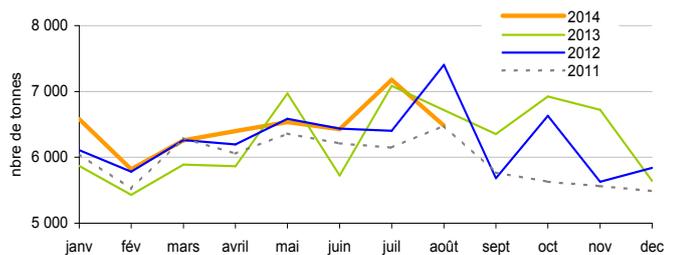
Volailles

Les abattages de volailles et palmipèdes restent en hausse de 4,3% par rapport à 2013

En août 2014, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en baisse de - 3,5% par rapport à 2013 (soit 235 tonnes en moins). Ce volume correspond à 9,2% des abattages nationaux et au niveau de 2011. Néanmoins, le volume abattu en août 2014 est en baisse de - 10% par rapport au mois précédent.

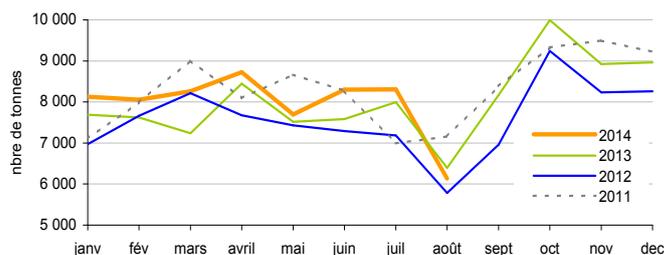
Par ailleurs, le volume total des abattages de palmipèdes est aussi en baisse, - 4,1% pour l'inter-région (soit - 260 tonnes par rapport à 2013) . Il représente 54,5% des abattages français, en fort repli par rapport à juillet 2014, soit - 26%.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffavol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffavol

Produits laitiers

AVERTISSEMENT :

Depuis le mois de février 2014, le système de recueil des informations statistiques mensuelles laitières est en cours de restructuration. Afin de répondre aux exigences de simplification et de dématérialisation des enquêtes, ce système évolue vers une enquête statistique unique qui est réalisée par internet. Par délégation du Service de la statistique et de la prospective, FranceAgriMer assure la gestion de cette nouvelle enquête mensuelle laitière. Du fait de cette importante restructuration et dans l'attente de la consolidation des données, nous vous communiquons une **tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache pour le mois de juillet 2014.**

Une situation chronique qui perdure. Les livraisons régionales sont en repli de - 13% par rapport au même mois de 2013 tandis que le prix moyen du lait aquitain atteint **0,369 € hors taxe / litre** (une hausse sur l'ensemble du bassin de **+ 4,5%** par rapport à juillet 2013) stimulé par une demande dynamique et le recul de la production. Néanmoins, de légères disparités persistent entre les départements (0,372 à 0,379 € HT/ litre).

Produits carnés (situation au 1^{er} octobre)



Actualités des abattoirs

Repli du volume des abattages de 10% en tonnage sur l'Aquitaine, en août par rapport au moins précédent

Sur l'ensemble de l'Aquitaine, en août 2014 par rapport à 2013, l'activité des abattoirs est en repli sur les principales productions animales (petits et gros ruminants). Ainsi, le volume global en tête des abattages d'animaux de boucherie passe à - 5,3% pour les bovins, - 9,3% pour les ovins et - 1,3% pour les porcins. En revanche, les tonnages restent stables, + 0,7% pour les porcs entre juillet 2013 et juillet 2014. Ces variations suivent la tendance nationale liée à une demande moins marquée, conjuguée à des facteurs d'embargo sanitaire et météorologiques moins favorables .

Abattage gros animaux

Volumes abattus en août 2014	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Dordogne	16 635	2 853	15 118	2 239	7 714	149	15 560	1 241
Gironde	s	s	s	s	s	s	s	s
Landes	s	s	s	s	s	s	s	s
Lot-et-Garonne	s	s	s	s	s	s	s	s
Pyrénées-Atlantiques	2 105	662	915	138	2 510	51	47 904	3 907
Total Aquitaine	21 829	4 329	17 866	2 680	11 657	228	67 317	5 491
Evolution août 2014 / 2013 (%)	-5,3	-6,3	-3,6	-5,2	-9,3	-8,9	-1,3	0,7

s : secret statistique

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs



Produits carnés (situation au 1^{er} octobre)

Veau de boucherie

Cotation septembre 2014 (€ HT/kg)	
R non élevé au pis	
Sud-Ouest	France
6,67	6,77

En Août 2014, le volume total des abattages de veaux de boucherie en Aquitaine est baisse de 3,6% par rapport à août 2013 (670 veaux en moins), soit une baisse de 11,8% par rapport au mois précédent. Ce volume représente plus de 17% de la part nationale et

place l'Aquitaine en 2^{ème} position après la Bretagne. En septembre, les cotations nationales et régionales fluctuent : + 1% et - 2%, atteignant 6,77 € HT/kg et 6,67 € HT/kg de carcasse (+ 0,20 € au dessus de leurs valeurs moyennes respectives de 2013). L'offre et la demande restent difficilement en équilibre car le marché reste engorgé malgré la tentative de régulation par les intégrateurs. Les cotations résistent aux entrées des abattoirs mais ne perturbent pas les échanges. D'autre part, les perspectives semblent bien orientées en raison de nouveaux débouchés à l'exportation. Le commerce sur les sujets de belle conformation reste timide malgré des cours en repli.

Pour information : les cotations veaux de boucherie «entrée abattoir», suite à l'arrêté du 27/07/2014, viennent de faire l'objet d'une note d'instruction distinguant deux grands bassins de cotation : Grand Nord / centre de cotation : Rennes ; Grand Sud / centre de cotation : Toulouse).

Agneau

Cotation septembre 2014 (€ HT/kg)	
couvert U 16-19kg	
Bassin Sud	France
6,66	6,47

Le volume des abattages d'agneaux est en baisse de - 5,3% en août 2014 par rapport à 2013 (soit 577 agneaux en moins) et en repli de - 15% par rapport à juillet 2014 ; ceci est lié principalement à un marché plus alourdi. En août 2014, le volume des abattages d'agneaux représente près de 3,5% du volume national.

Entre août et septembre 2014, les cotations nationales et régionales sont en baisse de - 1% soit plus de 0,05 € par rapport au mois d'août. En septembre, l'écart des cotations est de 0,19 €.

Depuis la mi-mai, le marché est atone sur l'ensemble du territoire en raison d'une demande plus faible et des fluctuations d'apports. Par conséquent, le marché s'est alourdi en raison de l'augmentation saisonnière des disponibilités liée à l'augmentation des importations d'agneaux en provenance des îles britanniques, à des prix plus concurrentiels et à la crise du pouvoir d'achat. En revanche, la fête de l'Aïd début octobre a permis de maintenir les cours et la météo plus clémente de septembre a dopé la demande.

Porc Charcutier

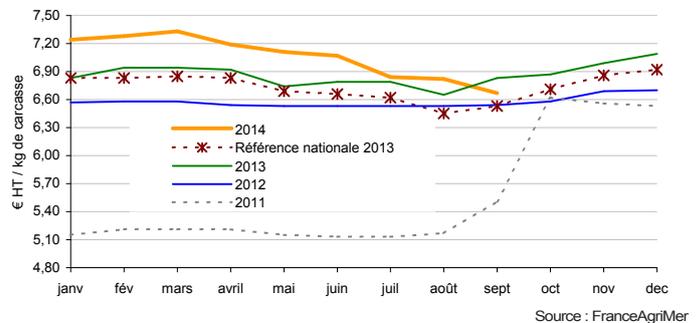
Cotation septembre 2014 (€ HT/kg)	
classe E	
Sud-Ouest	France
1,44	1,47

En août 2014, le volume global des abattages de porcs charcutiers en Aquitaine est en baisse de - 1,1% soit -770 porcs entre 2013 et 2014.

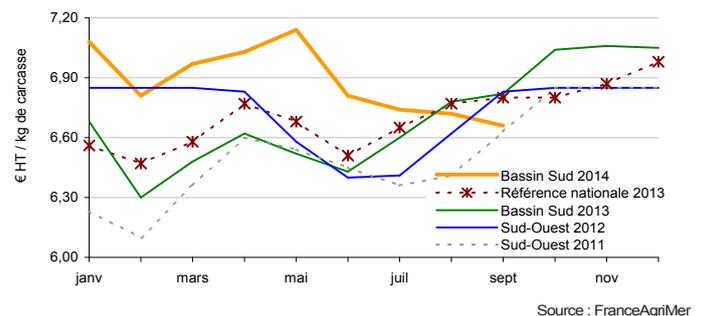
Le volume des abattages d'août 2014 est en baisse de 10,5% par rapport au mois précédent. Les abattages de porcs charcutiers en Aquitaine représentent 3,8% de la part nationale pour août 2014.

Le prix de vente moyen en septembre régresse de près de - 6% par rapport à celui de l'année 2013 (1,54 € HT/kg en 2014 contre 1,64 € HT/kg en 2013). La cotation de septembre est en repli par rapport à août 2014. Dans un contexte d'offre forte sur les marchés européens, les cotations fléchissent. De plus, les exportations vers l'Asie ne compensent pas l'embargo imposé par les Russes.

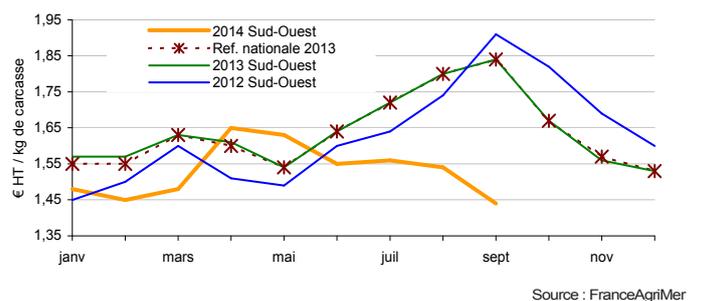
Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E





Moyens de production (situation au 1^{er} octobre)

En août, le prix des achats des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa) pour les biens et services de consommation courante a de nouveau légèrement diminué (- 0,3%) par rapport au mois précédent.

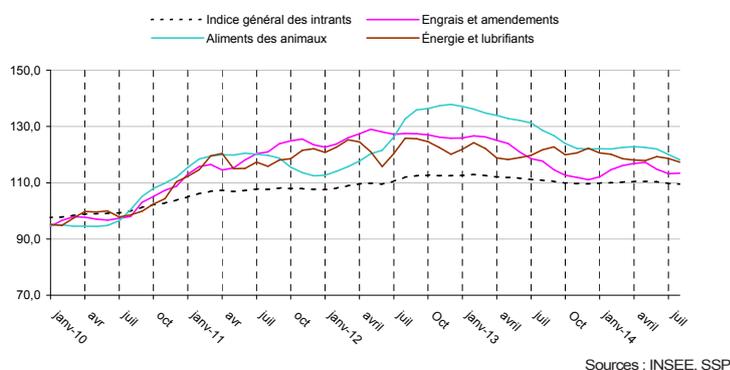
Le recul constaté est lié pour l'essentiel aux prix de l'énergie et des lubrifiants et des aliments pour animaux qui sont en repli. Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants s'est contracté, atteignant - 1,3%.

En août, le prix d'achat des aliments pour animaux a diminué de - 1,5% par rapport à juillet 2014. Sur un an, le prix des aliments pour animaux s'est replié de - 8,1%. Tous les aliments pour animaux sont orientés à la baisse, hormis les aliments pour veaux dont la tendance s'inverse à + 0,2%. En août 2014, la production d'aliments composés pour animaux de ferme a nettement reculé sur un an pour toutes les espèces. Cela s'explique, pour les ruminants, par la forte pousse d'herbe de l'été.

Ce mois-ci, le prix de l'énergie et lubrifiants s'est lui aussi contracté de - 1,1% sur un mois et de - 3,7% sur un an. En août, l'indice atteint son plus bas niveau depuis juin 2013. Ce recul est lié à la moindre activité économique dans un certain nombre de pays mais aussi à la hausse de la production de pétrole. En août, le prix du Brent a poursuivi sa baisse entamée en juillet 2014. Il a atteint 76,6 €/baril soit une baisse de - 8% sur un an.

Le poste «semences» reste stable sur le mois. Sur un an, l'augmentation atteint +1,8%.

IPAMPA mensuel national (base 100 en 2010)



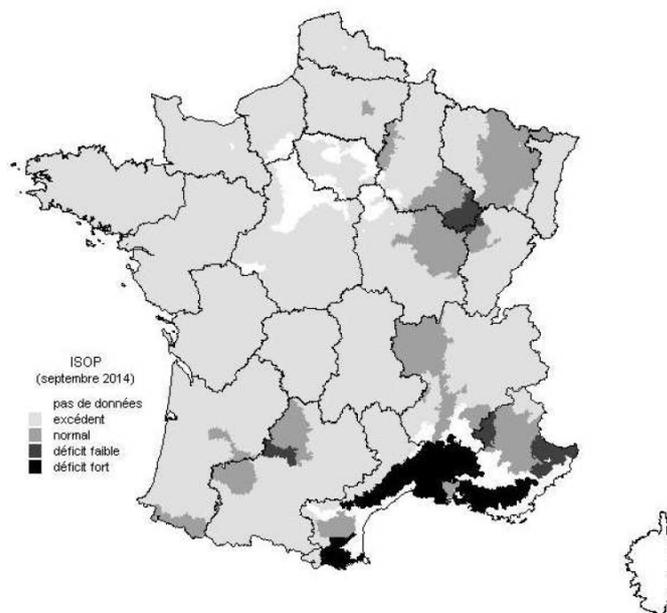
Prairies (situation au 1^{er} octobre)

Des conditions climatiques estivales favorables à la production d'herbe

Au 20 septembre, la production cumulée des prairies permanentes est estimée, pour l'Aquitaine, à 122% de la production de référence à la même période.

Les pluies régulières de l'été conjuguées à des températures douces ont permis un niveau de production supérieur à la normale au cours des dernières semaines. L'ensemble de la région a un indice ISOP normal ou excédentaire.

► L'indicateur de rendement d'ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre le rendement cumulé à cette date depuis le début de l'année et le rendement cumulé moyen à la même date calculé sur la période de référence 1982-2009. Ce rapport est inférieur à 75% pour un déficit important, compris entre 75% et 90% pour un déficit faible, compris entre 90% et 110% pour une situation normale et supérieur à 110% pour un excédent.



© AGRESTE
2014

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition - Impression : SRISSET Aquitaine
Crédit photos : photothèque MAAF
Dépôt légal à parution N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412